

[comédie
dramatique]

Francis Lombrail
et Jean-Pol Dubois



À TORT *et à raison*

© Pacôme Poirier / Wikispectacle

Nous sommes à Berlin en 1946. Le commandant américain Steve Arnold est chargé d'instruire le dossier pour la comparution de Furtwängler devant le tribunal de dénazification. On reproche à celui qui fut l'un des plus grands chefs d'orchestre du siècle, d'être resté à la tête de la Philharmonie de Berlin et d'avoir laissé la propagande récupérer son prestige. En témoigne, entre autres, une poignée de main au Führer lors d'un concert pour son anniversaire. Furtwängler réplique : il est resté en Allemagne pour lutter de l'intérieur contre le mal. L'auteur, Ronald Harwood, avec une parfaite maîtrise, interroge le spectateur : a-t-on raison ou tort d'accuser l'artiste de compromission avec le

régime nazi ? L'opposition entre les deux hommes est aussi haletante que féroce. Le commandant Steve Arnold qui s'est fait son idée ne recule devant rien. Le militaire joue d'une rugosité absolue, et s'autorise même quelques petites bassesses pour obtenir ce qu'il cherche et faire, selon lui, éclater la vérité. Face à cette impétuosité, le chef d'orchestre répond aux assauts comme il peut et tente de défendre sa position. Le style est différent, mais la colère et la tension identiques. Pareille confrontation ouvre le parfait terrain à un intense numéro d'acteurs. Francis Lombrail et Jean-Pol Dubois, respectivement dans les rôles de Steve Arnold et Wilhelm Furtwängler, s'en montrent largement à la hauteur. Le premier

joue d'une assurance et d'une gouaille certaines, nous offrant même parfois quelques sourires. Le second, en permanence à vif, parfois blessé ou meurtri, ne se résigne jamais, déterminé à se défendre jusqu'au bout. Diablement émouvant. A leurs côtés, Thomas Cousseau, Guillaume Bienvenu, Jeanne Cremer et Odile Roire parviennent à trouver leur place pour les accompagner avec talent. Tous se montrent à la hauteur de ce spectacle, mis en scène sans fausses notes par Odile Roire, que l'on juge aussi fort que convaincant. ■

Dimitri Denorme

Rive Gauche

Renseignements page 31.